

Homélie de Monseigneur Centène

25 février 2018

Clôture de visite pastorale en pays de Ploërmel

Mes amis, comme il nous est bon de terminer cette visite pastorale en écoutant ce magnifique récit de la Transfiguration. Comme il nous est bon de relire chacune de nos rencontres à sa lumière. Comme il nous est bon de placer sous son regard des résolutions que nous avons prises, la mission qui est la nôtre, les projets que nous avançons. N'est-il pas, en effet, la Bonne Nouvelle que nous avons à annoncer ?

Dimanche dernier, nous avons pris le chemin du Carême et nous avons contemplé Jésus dans son humanité, soumis à la tentation comme chacun d'entre nous mais en tout victorieux du tentateur. Jésus est un homme véritable et de cela, personne ne doute mais aujourd'hui c'est une autre vérité qui nous est révélée et qui est proposée à notre foi comme elle le fut jadis à la foi des apôtres.

Ce Jésus que nous avons contemplé dans son humanité en tout point semblable à la nôtre à l'exception du péché, voilà qu'il est revêtu de gloire et de splendeur, qu'il est accompagné de la présence céleste des deux grands témoins de l'Ancien Testament, Élie et Moïse. Et voilà que, du ciel, une voix se fait entendre « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le » C'est une vraie théophanie, une révélation divine, une transparence du Divin à travers son pauvre corps humain exténué par la montée au Thabor. Devant ce spectacle de gloire, Pierre balbutie, il ne sait que dire. Il reconnaît et adore l'incompréhensible, l'indicible, la présence de Dieu. Qui donc est Jésus ?

La recherche à cette question ne peut venir ni de leurs raisonnements, ni de leurs recherches intellectuelles mais seulement de la révélation qui nous a été faite et de notre prière, seul à l'écart sur la montagne. Sachons écouter l'identité profonde de Jésus qui nous est donnée par la voix du Père invisible « celui-ci est mon fils bien-aimé ».

Assurément, tout cela est hors de prise de l'homme. Il faut simplement le recevoir et le croire. Jésus n'est pas seulement un homme comme nous, il a laissé transparaître, un instant ce jour-là, cette lumière de Pâques qu'il faut garder secrète jusqu'à ce que Jésus ressuscite d'entre les morts et qu'éclate alors aux yeux de tous sa divinité. Jésus est le fils de Dieu et il n'y en a pas d'autre par qui le Salut puisse nous être donné. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il est à la fois la source et le but de tout ce qui existe après avoir subi les souffrances qu'il a annoncées et qui sont le lot de tout homme. Ces souffrances dont Pierre, Jacques et Jean seront les témoins. Il ressuscitera. Voilà la Bonne Nouvelle qu'il nous faut annoncer au monde, le Christ est l'unique Bonne Nouvelle pour l'humanité.

Mais cette bonne nouvelle comporte un second volet et non moins important, le destin de gloire de Jésus est aussi le nôtre. Notre chemin à nous aussi va plus loin que la mort qui n'est

plus désormais qu'un passage, qu'une page. Ce qui est arrivé à Jésus nous est aussi promis et c'est à cette lumière que tous les événements de notre vie prennent un sens définitif. Si ces perspectives semblent vertigineuses à tant de nos contemporains qui n'ont jamais été catéchisés en profondeur, et qui ignorent les vérités les plus hautes de la foi, c'est une raison de plus pour que la vie des chrétiens crie au monde la Bonne Nouvelle : « vous n'êtes pas destinés au trou noir de la tombe, vous avez reçu la vie de Dieu au baptême et cette vie divine ne saurait mourir. Vous êtes tous, tant que vous êtes, des fils bien-aimés ».

Saint Pierre dans sa deuxième lettre nous enseigne cette vérité prodigieuse : être baptisé c'est participer à la résurrection de Jésus Christ qui est monté au ciel au-dessus des anges et de toutes les puissances invisibles. Saint Paul nous le redit dans la deuxième lecture de ce jour : si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Ces perspectives de foi, frères et sœurs, ne sont pas si éloignées qu'elles le paraissent des aspirations les plus modernes.

La pensée humaine, philosophique, politique, scientifique ne cesse de rêver d'un progrès où l'humanité se surpasserait pour atteindre un état où elle serait sublimée mais elle se heurte toujours à la mort qui vient contredire ce désir. En transfigurant notre quotidien, Jésus vient apporter la solution de ce problème et c'est bien cela que l'évangélisation doit annoncer. Nous avons été créés pour une surexistence, pour une vie plus haute dont la certitude vient transfigurer toutes nos épreuves, toutes nos croix, toutes nos souffrances, toutes nos morts. Et par la grâce du Baptême, cette vie est déjà cas au creux de notre existence par l'alliance que Dieu a voulu conclure avec nous.

Au terme de cette visite pastorale et à la lumière du récit de la Transfiguration qui vient la conclure, prenons la résolution de faire grandir en nous cette fois, de lui donner corps, de l'incarner dans toute notre vie et prenons les moyens concrets de l'annoncer explicitement à nos frères en toute vérité sans faux-semblant et sans réticence, pour leur bonheur et pour le nôtre. Au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit.